

Le diable et l'horloger : conte de la Saint-Sylvestre et pour l'année qui s'annonce

écrit par ARG0 | 30 décembre 2023





LE DIABLE ET

L'HORLOGER.

Il était une fois un pauvre horloger, mais alors tellement pauvre que même les araignées avaient déserté sa misérable boutique pour aller tisser leurs toiles ailleurs. Il vivait d'ailleurs dans l'arrière-boutique de sa boutique. Un misérable logement qui jouxtait son atelier, si misérable que les souris avaient plié bagage pour s'installer sous des cieux plus cléments.

C'étaient les montres et les horloges à quartz qui l'avaient quasiment ruiné. Il ne subsistait que grâce à des travaux de réparation de pendules anciennes. De plus en plus

rare il est vrai. Ce soir du trente et un décembre, il soupait d'un quignon de pain dur et d'une tranche de jambon racornie, le tout arrosé d'un verre de vin plus âpre que l'acide ripopé que l'on servait dans l'estaminet de son quartier. Il était si désespéré, qu'il finit par s'écrier : « *Je donnerais volontiers mon âme au Diable s'il pouvait me tirer de ma misère!* »

Il avait à peine fini sa phrase, qu'il eut soudain l'impression que la pièce glaciale se réchauffait brusquement, et le sentiment d'une présence dans son dos. Il se retourna et aperçut un homme tout habillé de noir, les yeux brillants comme des escarboucles, et dont l'eau de toilette exhalait des senteurs âcres, où cependant le soufre dominait. C'était le maître des enfers en personne, à n'en pas douter. L'être infernal s'adressa à lui en ces termes :

– *Que me veux-tu, misérable vermisseau? Je t'ai entendu te plaindre sur ta condition. Tu prétends passer un pacte avec moi si je te tire d'affaires. Voilà ce que je te propose : je te donne ces trois sacs de pièces d'or, et tu me donneras ton âme le soir du trente et un décembre prochain lorsque sonneront les douze coups de minuit sur cette horloge comtoise que j'aperçois là-bas. Acceptes-tu cet arrangement?*

– *Oui, maître, je préfère cela à cette vie de misère à laquelle je suis astreint.*

– *Très bien, tu dois d'abord signer ce document, et à l'heure dite, je viendrai prendre livraison de mon dû.*

Ainsi fut fait. Avec l'or du Diable, l'homme rénova sa boutique, se lança dans le commerce de luxe, embaucha des vendeurs, ouvrit des succursales dans le monde entier. Il devint riche, immensément riche. Il connut la vie de château, la gloire, la reconnaissance. Cependant la date fatidique se rapprochait à grand pas.

Le soir fatal, il s'installa dans son atelier pour attendre la visite de son diabolique visiteur. Minuit approchant, ce dernier ne tarda pas à apparaître, environné de vapeurs nauséabondes. L'horloge égrena les douze coups de minuit. Satan jeta un coup d'œil triomphant et méphistophélique au misérable.

– *Allons, il est l'heure de remplir ta part du marché. Tu*

dois me suivre à présent. Minuit est passée.

– Je voudrais bien, ô grand Satan, sauf qu’il n’est pas minuit malgré les douze coups de la comtoise. J’ai pour habitude de ne pas reculer cette pendule d’une heure lors du passage aux heures d’hiver. Il n’est que onze heures. Vous pouvez vérifier sur l’horloge digitale du magasin d’en face. Et vous avez bien dit : les douze coups de minuit.

– Misérable créature, s’écria le Démon, tu m’as trompé! Je m’en vais bredouille. Profite bien de ton argent. Je suis sûr qu’on se reverra un jour. N’est-il pas écrit qu’il est plus facile pour un chameau de passer par un trou d’aiguille qu’à un riche d’entrer dans le royaume de Dieu. À bientôt.

Le Diable disparut dans un tourbillon de fumée puante, en laissant derrière lui une odeur d’œuf pourri caractéristique et deux magnifiques empreintes de pieds de bouc sur le parquet.

Une fois seul, notre homme se rendit pour réveillonner dans un restaurant renommé. Tout en dînant, il réfléchit à ce que lui avait dit Lucifer. Ne tenant pas à passer l’éternité sur une rôtissoire, dès le lendemain, il fit largement profiter de son immense fortune les plus défavorisés tout au long de sa vie. Il mourut nonagénaire et en odeur de sainteté.

FIN

ARGO

BONNE ANNÉE 2024 À TOUS, À NOTRE PRÉSIDENTE, AUTEURS, MODÉRATEURS ET COMMENTATEURS, AINSI QU’À VOS FAMILLES.